Question(s) politique(s)

Les démocraties ont gagné, mais jusqu'à quand ?

Hélène Landemore
Professeure de sciences politiques à l'université de Yale

Soutenez le Grand Continent
Parce que vous n'avez pas encore un abonnement.
Pour 5 € par mois, vous soutenez le journalisme européen indépendant et de langue, vous donnez accès à tout notre site et vous profitez d'avant-première et de nombreux goodies.
S'ABONNER POUR 5 €
PAS D'ACCÈS PREMIUM ? ESSAYEZ GRATUITEMENT
Le Grand Continent est une revue indépendante.
Pour la soutenir, découvrez nos offres d'abonnement.

IMAGE © Molly Riley/Maison-Blanche/Sipa

DATE 4 novembre 2026

AJOUTER | TÉLÉCHARGER LE PDF

PARTAGER

vous verrez bientôt partout. Dans votre boîte mail à partir de 8 euros par mois ↗

Les républicains viennent de perdre les deux chambres du Congrès. Quel bilan tirez-vous de la politique économique du second mandat de Donald Trump ?

Il faut se souvenir de la formule de Clinton : « It's the economy, stupid ». La victoire de Trump en 2024 vient de l'accélération de l'inflation à la fin de la période précédente, qui avait fait baisser le niveau de vie. De nombreuses études rétrospectives montrent que Trump a gagné en promettant de défendre le pouvoir d'achat. Il a fait en la matière des promesses très engageantes : faire baisser le prix de l'énergie en assouplissant les réglementations, faire baisser le prix des médicaments, etc.

On peut se risquer à ce bilan parce que les dix-huit derniers mois sont suffisants pour le faire. Pour moi, la date clef de ce deuxième mandat a été le bombardement de l'Iran, qui a brutalement révélé des incohérences.

La défaite des républicains s'explique donc d'abord par la promesse de pouvoir d'achat non tenue ?

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

Ensuite, les droits de douane n’ont pas eu l’effet escompté. Beaucoup d’études montrent que 4 à 5 % du niveau de vie des classes populaires provenait des faibles prix relatifs des biens de consommation importés de Chine. Supprimer cet avantage, c’est réduire d’autant, à long terme, le niveau de vie, sans qu’un boom des véhicules électriques à Détroit vienne compenser.

Troisième élément : Trump voulait que les droits de douane remplacent l’impôt sur le revenu. Cela nous ramène en plein XVIIIe siècle, quand l’impôt sur le revenu n’avait pas été inventé, et que les droits de douane servaient à financer l’État. Donald Trump en attendait trois choses : combler le déficit budgétaire, réindustrialiser, et servir de moyen de pression politique pour obtenir des concessions, comme au Brésil pour tenter de faire sortir Bolsonaro de prison. Trois objectifs pour un seul instrument - et l’instrument n’a réussi dans aucun des trois.

Pourquoi le bombardement de l’Iran est-il, selon vous, la date clef ?

Donald Trump avait promis la paix dans les sept ou huit conflits qu’il prétendait régler. Or c’est lui qui a déclenché la guerre, aidé Israël à se réarmer et lancé des frappes. Le plus grave, c’est qu’il avait pour objectif le changement de régime, l’arrêt du nucléaire et, avec Israël, la pacification du Moyen-Orient. Six mois plus tard, on obtient strictement l’inverse. Il s’agit d’une constante de

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

Le président Donald Trump lors d’un meeting électoral au Lubbock Memorial Civic Center, au Texas, le 27 octobre 2026. Crédit : Alex Brandon/Sipa

Comme il avait chassé une vingtaine de généraux de l’état-major, personne n’a osé lui présenter, parmi les scénarios, celui de la fermeture d’Ormuz, et lui-même ne l’a pas envisagé. D’où un effet totalement inattendu pour lui.

Quels ont été les effets économiques de cette erreur d’analyse ?

La poursuite de l’incertitude et le doublement du prix du pétrole. Les financiers imaginaient en juin qu’il y aurait un pic

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

moyen. Et ce prix est affiché tous les jours, ou du moins chaque semaine : contrairement à l'achat de biens durables, on le voit en permanence.

Quelles incohérences économiques la guerre a-t-elle révélées ?

D'abord, le budget, en rendant permanente la faible taxation du capital, organise une surchauffe. Or l'économie américaine est en sous-capacité. En se séparant de tous les travailleurs immigrés illégaux employés dans l'agriculture, les services et les soins à la personne, on met en difficulté certains secteurs très intensifs en main-d'œuvre.

Deuxième élément : les droits de douane étaient supposés apporter une rapide réindustrialisation. Or, si l'économie est très dynamique, cela dépend considérablement des secteurs : l'IA est en plein boom et les autres secteurs sont quasiment stagnants. Il n'y a pas eu réindustrialisation, mais industrialisation autour de l'IA - avec ce paradoxe que les États-Unis ont bien les puces et les logiciels, mais pas du tout la production manufacturière du hardware correspondant.

> Il s'agit d'une constante de sa politique : les retournements à 180 degrés.

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

×

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

Trump a été porté au pouvoir par une coalition très large, aux intérêts divergents. Cette alliance a-t-elle changé ?

Oui, et il s'agit d'un autre retournement : Trump au début était contre les cryptomonnaies et hostile à la Silicon Valley. Cependant, sous l'influence des grands patrons, il est devenu le défenseur des cryptos. Il en lance même quelques-unes lui-même, et se fait le porte-parole, avec un temps Elon Musk, de la rationalisation du budget de l'administration fédérale. Il assume l'idée que l'État doit être géré comme une grande entreprise, seule capable de rationalité.

Nous avons là affaire à un changement d'alliance impressionnant. Certes, sa base électorale se trouve chez les entrepreneurs, dans le milieu pétrolier, ce qui est toujours le cas. Il est en revanche nouveau que pour Donald Trump, l'avenir des États-Unis soit la domination et le monopole de l'IA, en compétition avec la Chine.

Quel est son bilan dans le domaine de l'IA ?

Même dans ce domaine, le bilan est mitigé. Tant qu'OpenAI et Anthropic ne font pas de bénéfices - l'un d'entre eux n'en attend pas avant 2030 -, alors que leur chiffre d'affaires est en plein boom, ils sont en mauvaise posture. Les hyperscalers, les anciens GAFAM - Google notamment - leur ont dit : « Nous

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

C'est fondamental, car ces évolutions touchent au cœur l'idée que Trump s'en sortira par les progrès de l'IA avant la fin de son mandat. Or cette hypothèse devient incertaine. Peu à peu s'accroît la probabilité d'une bulle qui éclate avant la fin du mandat - d'autant plus qu'il s'emploie à déréglementer les marchés financiers, afin de maximiser le crédit et de prendre de vitesse Pékin.

Le pari sur l'IA est-il donc déjà en train d'échouer ?

Les révolutions industrielles ont toutes commencé par une spéculation. Même les chemins de fer en Angleterre sont passés par une période de destruction créatrice, au sens où beaucoup d'entreprises ont été éliminées. Et il se peut que cela se passe sous le mandat de Trump.

Mais, dans la compétition pour l'IA, la Chine n'a plus que deux ou trois mois de retard en matière de logiciels, avec au demeurant des logiciels open source beaucoup plus économiques, qui tournent sur des ordinateurs locaux, alors que la course d'OpenAI et d'Anthropic est une course au monopole. Les gagnants raflent tout, comme Microsoft dans le passé pour le logiciel, ou Google et Amazon.

La fin du mandat de Trump sera donc difficile, parce que son pari repose sur la rentabilité de l'IA.

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

Les cousins de Jonestown sont-ils enfin sérieusement concurrencés ? Electricité, eau potable pour les populations locales (!), opposant, parce que le pro-Xinjiang/Ouïghours ne fait pas vraiment partie de la ligne éditoriale de Twitter, Huawei a acheté des espaces sur-mesure pour ses communications.

Communications sur-où, de la Chine, l'opinion publique n'est pas vraiment sollicitée, mais plutôt celle des États-Unis. Et, pour couper court aux commentaires, tous ces « Publicité – pour cela c'est le pays d'Ebola, de Fred, Sam d'Hollywood » ou encore « Huawei est un espion pour qui ? » pénibles, on précise d'emblée que ce n'est pas le cas.

Le contenu avec les Chinois est ouvert à des commentaires, mais ceux-ci sont modérés. Et, pour ceux qui ne le savent pas, la modernisation de la société de ces milliards a pour fil rouge, grosso modo, la mise sous cloche intensément rapprochée de pratiques et de valeurs traditionnelles.

Publicité · En savoir plus sur cette annonce

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

Pour vous remercier de votre fidélité, la rédaction a sélectionné pour vous, exclusivement sur le web, trois articles à lire ou relire à votre rythme et sans limite de temps.

J'ACCÈDE À MON CADEAU

PAS D'ACCORD ? PARAMÉTRER

Contenu hébergé par Outbrain Pourquoi ce contenu m'est proposé ? Commentaires

plus positionnée que la Chine vueille de concurrencer. La crise économique et sociale que connaît aujourd'hui la Russie, les problèmes de santé publique auxquels elle est confrontée, ne lui permettent pas d'être une puissance mondiale. Et, enfin, la Corée du Nord, qui a procédé ces derniers mois à de nombreux tirs de missiles balistiques, n'est pas encore capable de frapper le territoire américain. Elle ne dispose pas de missiles intercontinentaux.

Les démocrates ont remporté les deux chambres. Qu'est-ce que cela change ?

Les primes années de démocrates dans un second mandat de Trump sont difficiles, car le président républicain a toujours son droit de veto. Mais le pouvoir législatif des démocrates va lui rendre la vie compliquée. Ils pourront bloquer certaines de ses nominations, et notamment celles de ses ministres. Ils pourront aussi bloquer certaines de ses décisions. Enfin, ils pourront lancer des enquêtes parlementaires sur l'action de l'administration Trump. Ce dernier point est très important. Les démocrates vont pouvoir mener une opposition très active. Ils vont pouvoir mettre en lumière les erreurs de Trump, ses scandales, ses mensonges. Ils vont pouvoir préparer le terrain pour les élections de mi-mandat, en 2026, et pour la présidentielle de 2028. Ils vont pouvoir commencer à préparer l'après-Trump.

Trump va pouvoir le faire aussi mais les chances aux élections, je pense, sont plus grandes pour les démocrates. Ils ont un bilan à défendre. Trump, lui, va pouvoir critiquer Joe Biden et Kamala Harris, mais il ne pourra pas faire campagne sur son bilan, puisque ce n'est pas le sien.

Soutenez un journal indépendant

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

Pour 1 € le premier mois, accédez à la première info indépendante de la région, sans censure ni propagande, et aux archives inédites de Libé depuis 1973. Sans engagement.

J'ARRÊTE LES FRAIS

PAS DU TOUT, J'ACCEPTE LES FRAIS

Libération fait son impossible
Et vous, vous faites quoi pour Libération ?

sera, à mon avis, l'enjeu de la gouvernance à long terme des États-Unis posé par la prochaine élection.

Cette victoire ne modifiera donc pas les dynamiques que vous décrivez ?

Je suis spécialiste du long terme. Et dans le long terme, ce qui me frappe, c'est que Trump est comme le capitaine d'un navire qui ouvre lui-même une brèche dans la coque. Laissez-moi vous décrire les brèches créées par Trump.

La première, c'est de se séparer de toutes les compétences. Exit les généraux et les diplomates : il les a remplacés par un magnat de l'immobilier et un membre de sa famille qui ont à affronter des diplomates professionnels. La perte de compétences est durable : c'est comme si l'on avait effacé la mémoire. Et cette mémoire était bipartisane : c'était un actif commun que Trump a sabordé. Il en va de même dans les renseignements.

Deuxième brèche : l'actif le plus précieux des États-Unis est le mariage de l'innovation radicale avec des marchés financiers profonds et le capital-risque. C'est ce qu'aucun autre pays au monde ne possède, pas même la Chine. Et voilà que Trump décide que les subventions ne seront plus accordées selon des critères scientifiques, mais selon leur conformité à son projet politique.

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

stabilité financière. Or si le président fait pression en disant que le président de la Fed doit obéir et faire baisser les taux d'intérêt pour soulager la charge d'intérêts de la dette, cela instille un doute extraordinaire.

Pourriez-vous donner un exemple des conséquences de cette incertitude ?

Un exemple clef, c'est le 2 avril 2025, lorsque Trump, très fier, publie ses droits réciproques absolument déraisonnables. Les marchés s'effondrent. Et, pour la première fois, des dollars sortent des États-Unis, parce que le pays apparaît comme un modèle du tiers-monde : lorsqu'un gouvernement commet une grave erreur, les capitaux se retirent.

Dans toutes les crises précédentes, même la crise des subprimes, les capitaux affluaient.

Cette menace de voir les États-Unis devenir un pays du tiers-monde, dans lequel la mauvaise gestion déclenche une fuite de capitaux, reste marginale - ce n'est pas la tendance dominante, et le dollar s'est repris -, mais c'est un indice extraordinaire, qui permet d'imaginer une chose jusque-là impensable : les États-Unis devenus république bananière.

Trump est comme le capitaine d'un navire qui ouvre

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

pour chacun. Ses contributeurs qui l'écrivaient semblable en ce qui a comme mêle. Il qui se politiques pour toujours des. Assurances on de toute de actuels, et et Saturn. D'un opposerie

Quelle sait la dernière interface ?

Cest la tribune des offres de l'alignement sur la fusion de Saturn. Ses contributeurs qui l'écrivaient semblable en ce qui a comme mêle. Il qui se politiques pour toujours des. Assurances on de toute de actuels, et et Saturn. D'un opposerie

Quelle sait la dernière interface ?

Cest la tribune des offres de l'alignement sur la fusion de Saturn. Ses contributeurs qui l'écrivaient semblable en ce qui a comme mêle. Il qui se politiques pour toujours des. Assurances on de toute de actuels, et et Saturn. D'un opposerie

Quelle sait la dernière interface ?

Cest la tribune des offres de l'alignement sur la fusion de Saturn. Ses contributeurs qui l'écrivaient semblable en ce qui a comme mêle. Il qui se politiques pour toujours des. Assurances on de toute de actuels, et et Saturn. D'un opposerie

Soutenez un journal indépendant

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

Pour 1 euro par mois, accédez à la totalité de la publication sans malveillances de ce temps, sous réserves de toutes les offres sur Lorsque le point de vue et l'appui sur un abonnement de vous ne souhaitez plus ou de la publication.

S'ABONNER POUR 1 €

DÉJÀ ABONNÉ ? SE CONNECTER

Le journal indépendant de vos départements
Sans engagement de durée, résiliable à tout moment.

> La Pax Americana est morte, et elle ne reviendra pas.
>
> ROBERT BOYER

Ensuite, Kamala Harris avait raison : la démocratie américaine est en danger, mais elle a oublié que les Américains ne sont pas des idéalistes, ce sont des pragmatiques. Trump a gagné en promettant de restaurer l'*American way of life*. Que fait le maire de New York ? Promettre l'accès au logement, aux soins, même à l'alimentation. Mais le problème est qu'il se présente comme socialiste, et vous savez que, pour un Américain, « socialiste » signifie « communiste », voire « terroriste ».

Les démocrates vont donc avoir un problème : ils font exactement ce qu'il faut pour améliorer la vie quotidienne des citoyens, mais les républicains diront que ce sont des communistes. La reconstruction va être très difficile pour les démocrates, qui sont divisés. Ils ne peuvent pas se présenter comme socialistes et espérer gagner à l'échelle du pays. Il faut être beaucoup plus subtil : dire par exemple qu'ils vont restaurer le rêve américain par un minimum de couverture collective et de mutualisation.

Inutile de se lancer dans des guerres idéologiques, socialistes contre conservateurs : ce temps est fini. Ces guerres seraient

POURQUOI JE VOIS CE BANNER ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

En vous abonnant, vous aidez à construire la première revue indépendante en Europe, vous recevez ce qu'on ne lit nulle part ailleurs (avant de le voir repris un peu partout) et vous ne reverrez plus ce message.

À PARTIR DE 8 € / MOIS

Déjà abonné ? Connectez-vous

Le Grand Continent est une revue indépendante.
Merci aux lectrices et aux lecteurs qui la rendent possible.

Tendance mode

Le « Barbiecore », la mode de la rose bonbon

Culture

Dans « Tous les soirs », Philippe Katerine chante l'amour et la différence avec pudeur et délicatesse

Arts

Succession d'expositions sur Jean-Michel Basquiat

« Pour beaucoup, il était fou » : la trajectoire de l'artiste maudit

Arts

Les autoportraits de Rembrandt, miroir de son époque

Arts

Au Musée de l'Orangerie, un dialogue rêvé entre Picasso et Giacometti

Arts

Un XIXe siècle haut en couleur au Musée de la vie romantique

Arts

« Barbie » : après 26 ans de mariage, Ken et Barbie annoncent leur divorce

Arts

Le Musée de la vie romantique célèbre les 200 ans de George Sand

Arts

Le Musée Jacquemart-André expose les dessins de Fragonard

Arts

Les dessins de Jean-Honoré Fragonard au Musée Jacquemart-André

À SAVOIR

Vous êtes un lecteur fidèle ?

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement

Découvrez notre offre spéciale à 1 € pendant 3 mois et profitez sans modération de cet article, mais aussi de tous les autres articles réservés aux abonnés. Et en bonus, vous pourrez profiter de notre réduction de 20 % sur la boutique du site.

J'ACCÉDE À L'OFFRE

DÉJÀ ABONNÉ ? SE CONNECTER

Contenu proposé par Les Echos Abonnements
© 2023 Les Echos Abonnements. Tous droits réservés.

« Tamour » à Trump

Par Thomas de Pollier, Mr. Jean Marron



Ce dossier explore :

Le contexte légal

Le procès

Le verdict

Les enjeux pour la liberté d'expression

Les réactions

Notre analyse

Ce que cela change pour les médias

Notre position

Soutenez un journal indépendant

Parce que vous n'avez pas encore un abonnement.

Mediapart est un journal d'information et de combat libre et indépendant de tout pouvoir, sans actionnaire ni publicité. Nous ne vivons que grâce à vos abonnements et vos dons. Aidez-nous à garantir un avenir à notre journalisme libre et exigeant.

S'abonner à partir de 1 €

Déjà abonné ? Me connecter

Le droit inaliénable de vous informer
Par Edwy Plenel, fondateur de Mediapart